

Les criquets dans la capitale

Le 28 Août dernier, les Tananariviens ont vu le ciel tout noir. Non, ce n'est pas du nuage, ce sont les criquets qui visitent la ville. Les essaims de criquets ont envahi plusieurs endroits de la capitale comme Anosizato, Andavamamba, Ampefiloha, Mahamasina, ils ont même visité le palais présidentiel d'Ambotsirohotra avant de passer par Varavohitra, Ankorahotra et jusqu'à l'université publique d'Ankatso.



Le ciel s'assombrit ...



et puis c'est l'invasion !

Après avoir tourné en rond pendant une quinzaine de minutes, les criquets se posent partout : sur les toits, les murs et surtout, sur tout ce qui est vert. A la nuit tombée, ils sont encore là, restés par terre. C'est un spectacle inédit dans la capitale. Les fleuristes d'Anosy sont parmi les victimes de cette invasion : ils ont brûlé des pneus pour éparpiller les criquets. Les paysans des environs comme dans la plaine de Batsimatatra ont aussi brûlé des pneus pour les éloigner de leur culture. Les enfants quant à eux jouent avec les criquets.

Beaucoup de Tananariviens ramassent les criquets. Ils composeront des menus spéciaux, en enlevant leurs longues pattes et leurs ailes, puis en les faisant frire. Ce plat de criquets frits a le goût de poisson frit disent les amateurs. En effet, malgré l'interdiction des acridologues, les gens mangent les criquets.



Le matin du 29 Août, les criquets sont encore là, par terre, remplissant les certaines ruelles de la ville. L'après-midi, les essaims de criquets se déplacent vers la périphérie de la capitale. Le Sud et le Sud-Ouest sont les endroits généralement infestés de criquets migrants dans notre pays. En principe, ils ne doivent pas arriver jusqu'à la capitale. « Les essaims de criquet sont des restes des criquets enfouis dans la partie Sud-Ouest de la grande île, entre autre dans le Tsingy de Bemaraha » a expliqué un acridologue au sein du FAO. Ces essaims ont traversé Maintirano, la région de Bongolava et arrivent aux environs de la capitale, du côté Sud-Ouest, à Imeritsiatosika, à 30km de la capitale.

Un criquet pèlerin de l'essaim mesure jusqu'à 10 cm de longueur. En hiver, les criquets migrants ne volent pas plus de 2h par jour. L'augmentation de la température a rendu la force aux essaims survivants de la lutte acridienne. Ils peuvent voler pendant 6h chaque jour. Ils ont infesté 600 hectares dans la capitale. La dernière invasion acridienne était de 1997 à 1999. En 1998, les criquets pèlerins sont arrivés jusqu'à la périphérie de la ville comme à Talata Volonondry : presque tous les champs furent dévastés par les criquets. En Avril 2012, une invasion de criquets migrants a affecté les 2/3 du pays et menacé les moyens d'existence de 13 Millions de Malgaches.



De septembre 2013 à Mars 2014, une campagne antiacridienne aérienne de grande envergure est lancée. Mais, en Avril 2014, les criquets pèlerins étaient revenus à la porte de la capitale à Amdoharanofotsy. En Juin 2014, les populations acridiennes ont été contrôlées sur 1,2 million d'hectare. La lutte antiacridienne à Madagascar est sous la responsabilité de la FAO en collaboration avec le ministère de l'agriculture de l'Etat Malgache. Tous les moyens sont déployés car en plus d'hélicoptères, des motos sont utilisés, des personnels vont même à pied. Ces essaims de criquets, à cause de la chaleur ont pris de la force, ils sont en maturité et en se posant, ils vont pondre. Les responsables vont répandre les produits pour les tuer. Mais il faut qu'ils soient en dehors de la ville. Certes, il est nécessaire de faire la lutte antiacridienne. Hélas, les produits utilisés tuent certains autres insectes surtout les abeilles. L'agriculture malgache est en renaissance après le désastre causé par le varroa et voilà qu'elle est de nouveau menacée ...

Edmine et Michel.